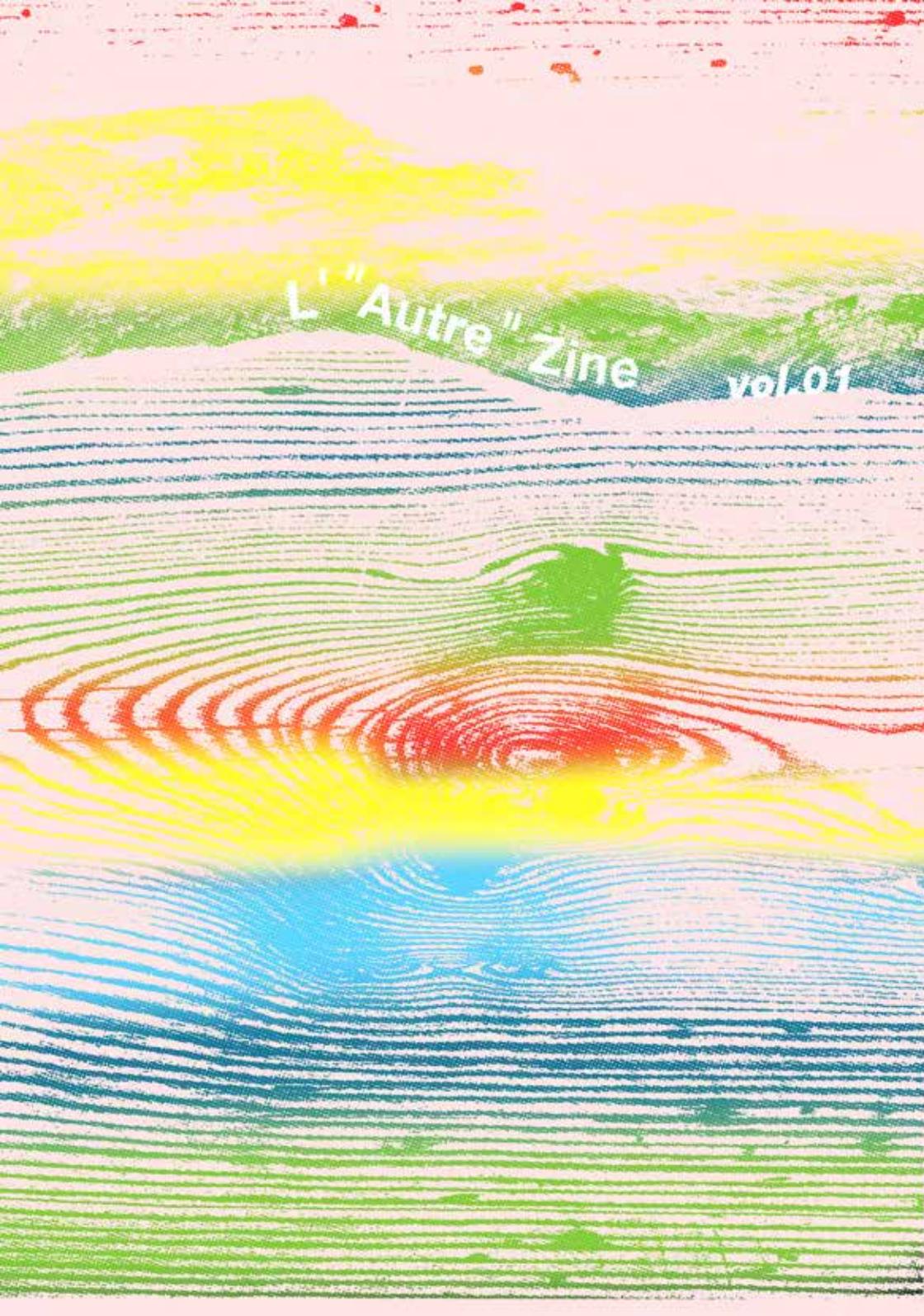


L' "Autre" Zine vol.01



L'Autre « lieu », trace un horizon qui fait de la vulnérabilité - comprise comme condition d'interdépendance fondamentale des humains - un moment permettant d'approfondir notre conception même de la folie : en pensant cette vulnérabilité comme la pierre d'achoppement d'une immunité plutôt que comme une atteinte à celle-ci.



Pour toute info :
02/230 62 60
info@autreliu.be
www.autreliu.be

L'Autre « lieu », développe un travail d'accueil et d'hébergement de personnes en situation de désaffiliation psycho-sociale, économique et culturelle.

L'accent est mis sur une réflexion plus citoyenne, davantage responsable, attentive au conflit quotidien que pose la personne troublée psychiquement dans la Cité, mais aussi sur des modes d'action qui nous permettraient de penser l'individu de manière globale, en relation avec ses appartenances institutionnelles et communautaires.

Un certain nombre de personnes perturbées psychiquement souhaiteraient vivre hors des structures thérapeutiques stricto sensu (qui fonctionnent en grande partie sur base d'un diagnostic médical et d'un protocole de prise en charge standardisé) tout en bénéficiant de certains filets de protection.

L'Autre « lieu » tente donc de leur proposer différentes formules d'accueil, de soutien et d'accompagnement visant à éviter ou à écourter une hospitalisation en psychiatrie (habitat communautaire, soutien à domicile, groupe d'entraide, réseau relationnel Amikaro) et à les accompagner dans leurs milieux de vie.

Atelier Fanzine à L'Autre « lieu »

on y passe, on y laisse des traces.

on produit pour, ou on ressort des trésors.

on rassemble du sensible qu'on agence.

on aime la friche, le moins.

on aime se promener, se perdre.

on y jette des ponts, entre soi et les autres, et entre soi et soi aussi.

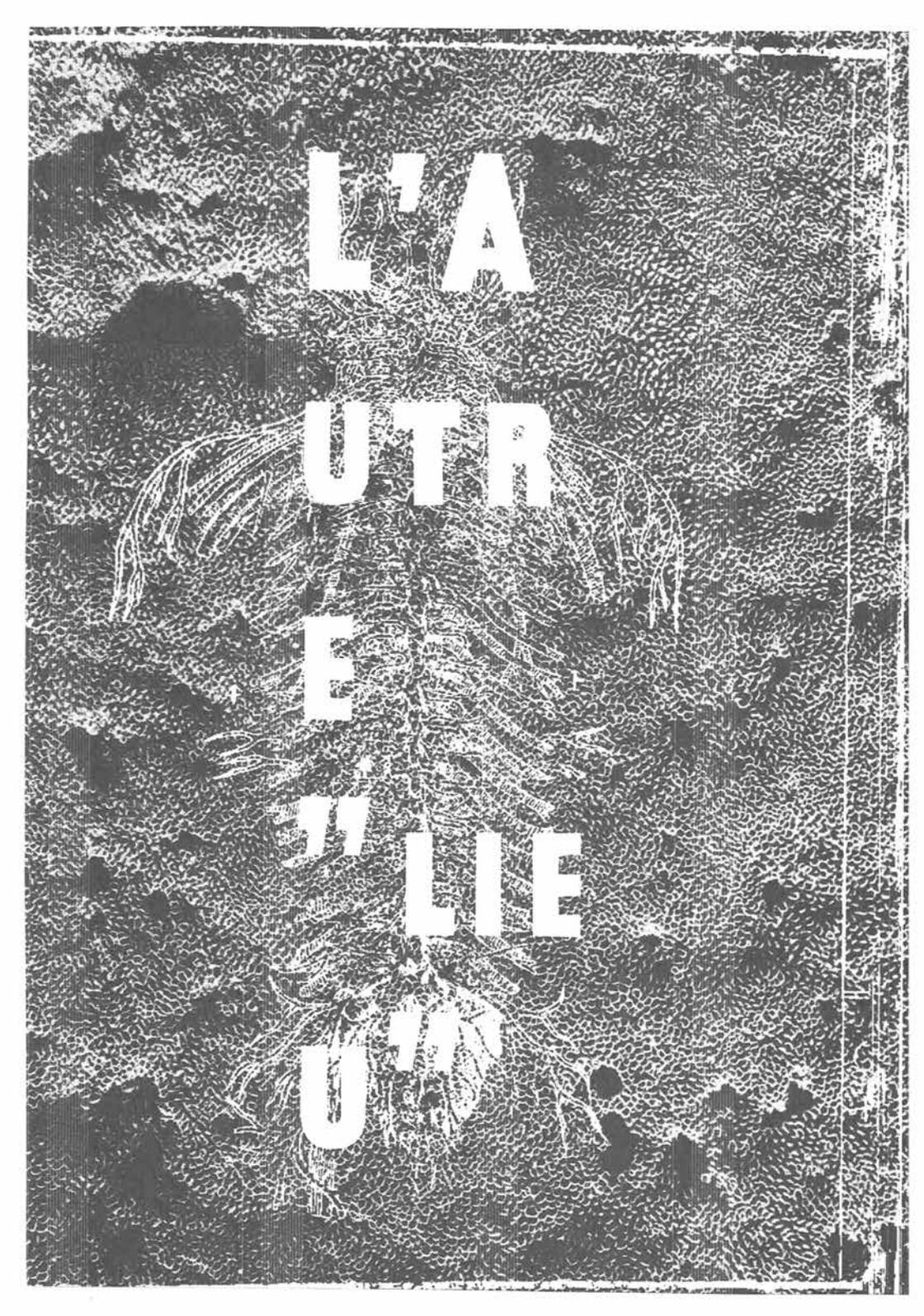
on démarre. on ne sait pas où

on va, mais on le fait d'une manière collective.

on visite des voisins.

on rêve ensemble. on fait une sieste sur la mezzanine.

on réduit. on partage. bienvenue.



L'A

UTR

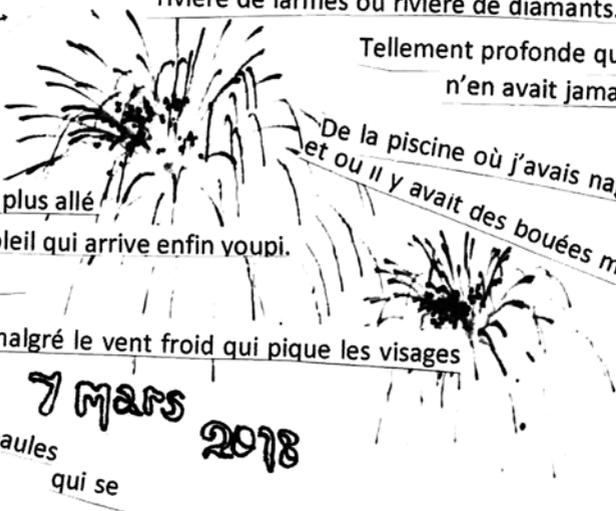
E

MILIE

U

Vivants Merveilleux.

En cette belle après-midi de juin 1827,
le vacarme qui émanait des fenêtres laissées grandes ouvertes
par ma jeune sœur était une jeune fille agréable,
sociale, empathique et très cultivée comme une terre
fertile et luxuriante sur laquelle tout pousse sans effort la voiture qui dévale la rue
jusqu'à la rivière ;
rivière de larmes ou rivière de diamants.



Tellement profonde que personne
n'en avait jamais touché
le fond.
De la piscine où j'avais nagé autrefois
et où il y avait des bouées multicolores.
Cela fait un
moment que je n'y suis plus allé
et cela me manque le soleil qui arrive enfin youpi.
Ce soleil réchauffe
les cœurs et les corps malgré le vent froid qui pique les visages

7 Mars 2018

qui voyagent sur les épaules
qui se
reposent sur le bon vieux dos rond en ronronnant de plaisir
sous les caresses de sa maîtresse,
la

traïtresse qui pensait pouvoir changer le monde à elle seule.
Pour aller plus vite.

Au risque de ne pas aller bien loin.

S'il trouve son chemin les chemins mènent tous à Rome

où paraît-il les rues sont en
pizza et des fontaines s'écoule du limoncello. Après 2/3 verres je me sentais
pompette et guillerette

et recouverte de paillettes elle s'en allait danser au bal
après les fêtes.

des pompiers qui avait lieu tous les ans juste

Auteurs : Barbara, Stéphane, Evelyne, Nora, Sylvia, Ellen, Stephen

Chercredi dernier je suis venue à
l'autre lieu où il y avait l'atelier
d'écriture. Les poèmes peints défileront
pour de vivants maîtres, cela m'amuse
d'improviser et de laisser aller mon
imagination. Au début j'étais un peu
intimidée car je suis arrivée ~~très~~
lors que tout était déjà commencé
depuis un moment, alors j'ai fait

semblant de rien et j'ai été
très vite acceptée et cela m'a
mise à l'aise car
c'est gentil. J'ai bien
fait de participer.



Qui es-tu ?

J'espère que cette lettre pourra arriver à destination de quelqu'un.

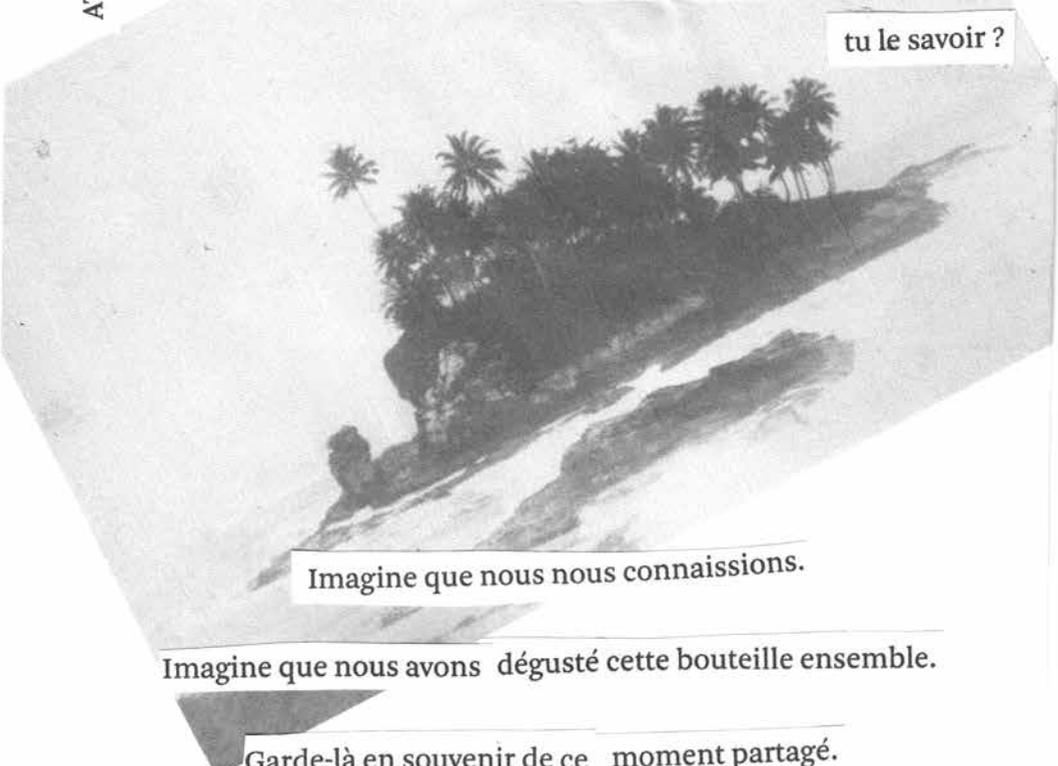
Mais qui es-tu ? Je voudrais le savoir mais comment le saurais-je ?

Imagine combien de temps la bouteille contenant ces mots a

voyagé en mer... Imagine comment elle a été trimballée jusqu'à

toi... Imagine d'où elle vient... Imagine... Qui suis-je ? Voudrais-

tu le savoir ?



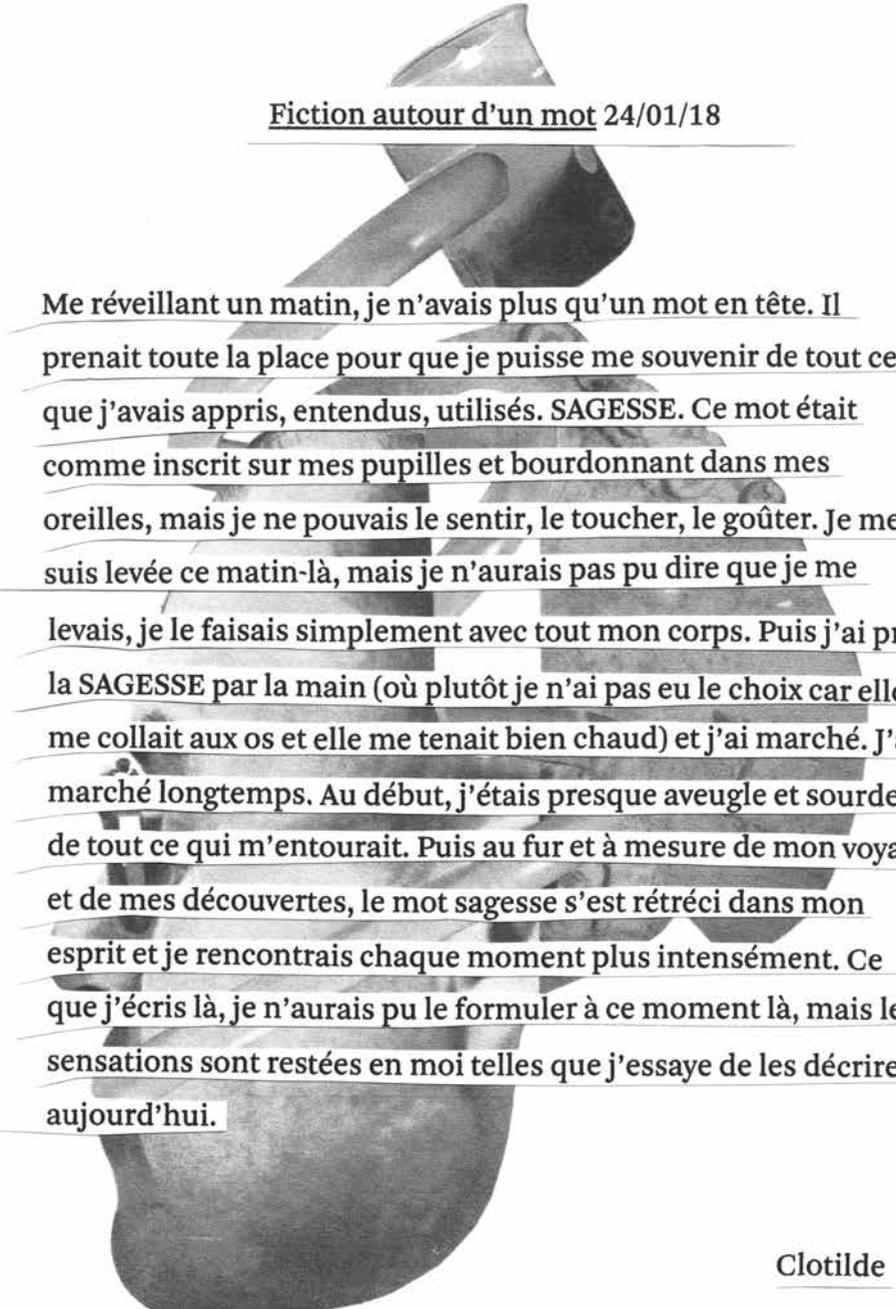
Imagine que nous nous connaissons.

Imagine que nous avons dégusté cette bouteille ensemble.

Garde-là en souvenir de ce moment partagé.

Mais brûle ce papier et conserve les cendres à l'intérieur.

Ce sera comme mes cendres et un jour tu remettras la bouteille à la mer.



Fiction autour d'un mot 24/01/18

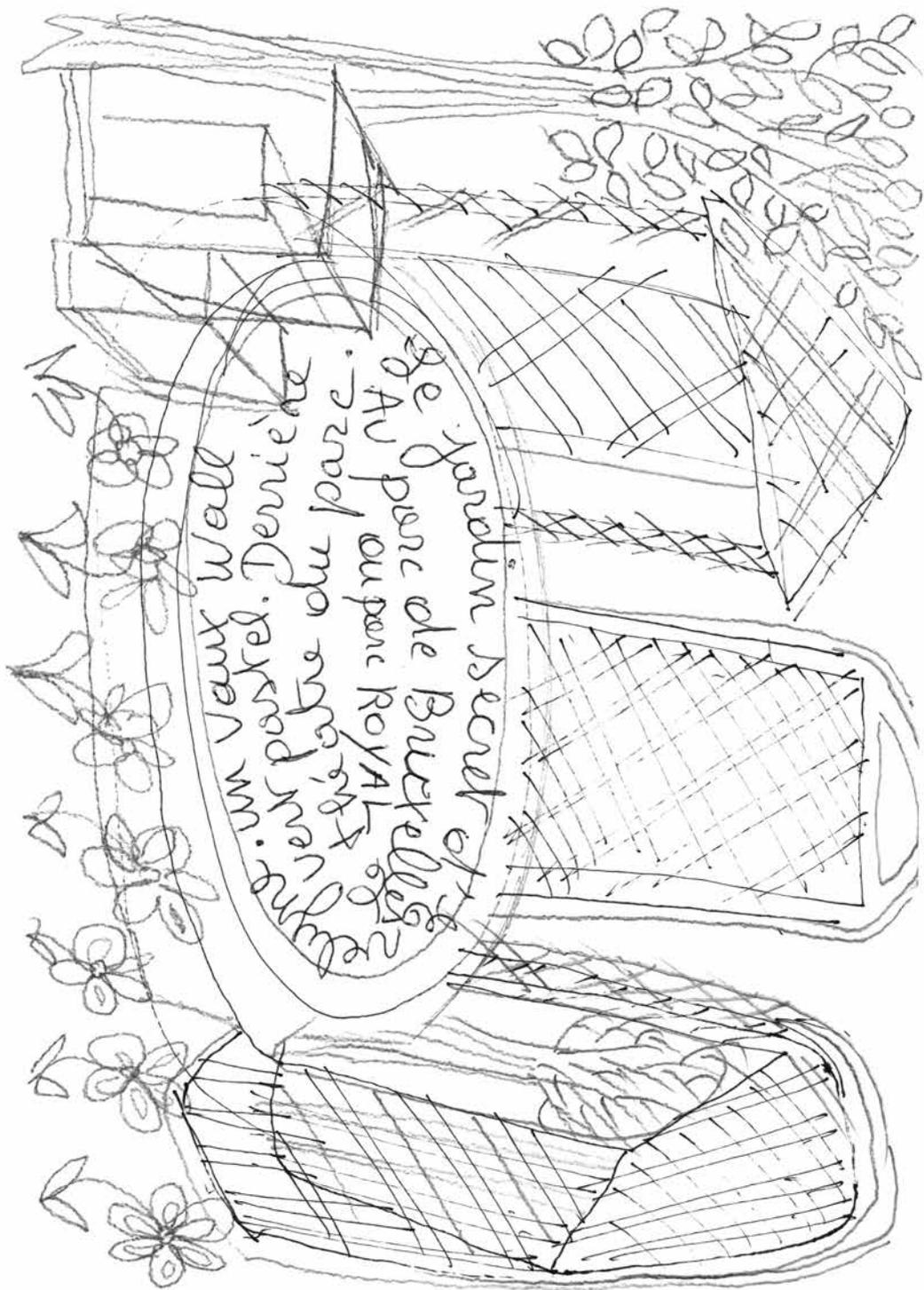
Me réveillant un matin, je n'avais plus qu'un mot en tête. Il prenait toute la place pour que je puisse me souvenir de tout ceux que j'avais appris, entendus, utilisés. SAGESSE. Ce mot était comme inscrit sur mes pupilles et bourdonnant dans mes oreilles, mais je ne pouvais le sentir, le toucher, le goûter. Je me suis levée ce matin-là, mais je n'aurais pas pu dire que je me levais, je le faisais simplement avec tout mon corps. Puis j'ai pris la SAGESSE par la main (où plutôt je n'ai pas eu le choix car elle me collait aux os et elle me tenait bien chaud) et j'ai marché. J'ai marché longtemps. Au début, j'étais presque aveugle et sourde de tout ce qui m'entourait. Puis au fur et à mesure de mon voyage et de mes découvertes, le mot sagesse s'est rétréci dans mon esprit et je rencontrais chaque moment plus intensément. Ce que j'écris là, je n'aurais pu le formuler à ce moment là, mais les sensations sont restées en moi telles que j'essaye de les décrire aujourd'hui.

Clotilde



PLATE XXXVI. Men at work on the Dexter elm, Malden. From a photograph.





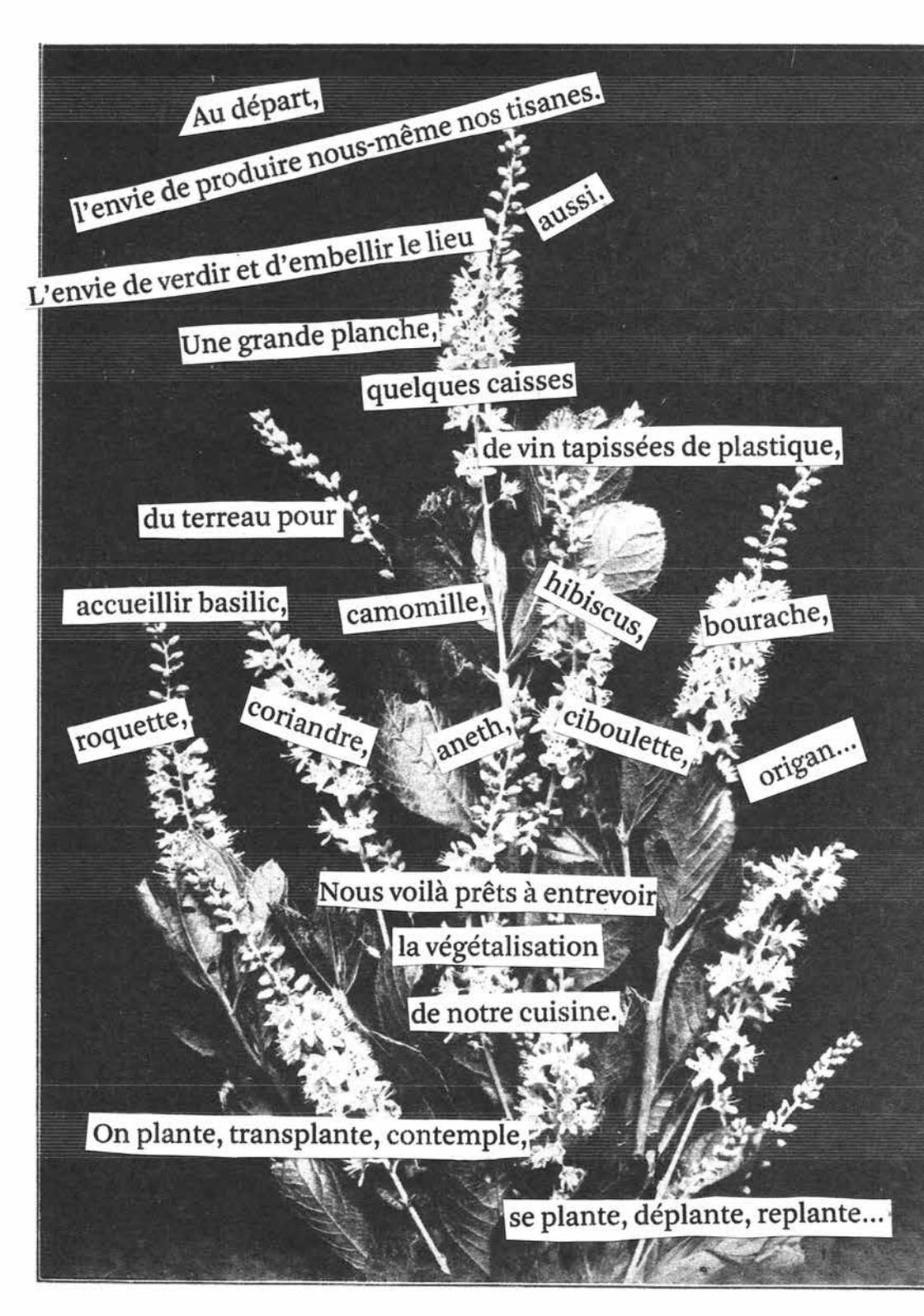
Se pavoin Secret of
Se pavoin de Bruxelles
Au pour de Bruxelles
ou pour ROYAL
zard ma entred
meur
Vaux Wall
un pastel. Derrière
un pastel. Derrière

LÀ OÙ LE FOU GUIDE

l'art de l'illusion

inverse
les rôles

Caroline perd le nord.
Sa banquise se brise.
En plein délire elle nage, en plein délice surnage
Pour la sortir de là, on l'enferme, on l'interne.
Elle lanterne...
Qu'est ce que c'est que ce plan ?
C'est quoi ce bazar ? C'est si bizarre.
Décalée, décalquée, décalcomanie ?
Les toges s'interrogent.
Ça bip au pôle, les blouses blanches défilent.
Caroline s'enfile des fioles.
En camisole, elle cachetonne.
Rien n'y fait, elle cartonne.
En la matière, elle décompense, de belle manière.
Sous ses cheveux, clandestinement, son labo carbure,
rase gratis la neige pure.
Sans entrave, ses molécules, agitent librement son bocal.
Dans le couloir, elle abat les frontières. Elle voyage en
roue libre, en mode parallèle.
Dans les couloirs, de pauvres hères, prennent leur mal
en patience.
Ils errent, en long en large et de travers.
Au large, les toges se changent. Les toges échangent.
Sur bien des cas se penchent. Sur bien des cas
s'épanchent.
Tant de boulot à tuer, trop de ciboulots à cerner.
Les cases en moins, faut les remplir.
Les cas en plus, ils s'accumulent.
Y'a de quoi péter un câble.
Aux tests, qu'elle déteste, faut l'encéphalo qui faut.
pas d'encéphalo qui faille.
Elle échoue, elle s'en fout.
Prise de choux, prise de terre, prise de tête,
Caroline passe au grill.
Les toges la branchent. Elle bave.
Les toges, la branche.
Elle en bave, d'envie. Elle en est bleue.
Les psychiatres, en sont border ligne.
Les coeurs s'emballent, on s'embrasse, on s'embrase.
On fait valser les toges. La mise à nue est une merveille.
Les uns, les autres, se protègent, s'envoient en l'air.
Sur la tangente, l'asile vire en joyeux bordel.



Au départ,

l'envie de produire nous-même nos tisanes.

L'envie de verdier et d'embellir le lieu

aussi.

Une grande planche,

quelques caisses

de vin tapissées de plastique,

du terreau pour

accueillir basilic,

camomille,

hibiscus,

bourache,

roquette,

coriandre,

aneth,

ciboulette,

origan...

Nous voilà prêts à entrevoir

la végétalisation

de notre cuisine.

On plante, transplante, contemple,

se plante, déplante, replante...

Nous en sommes à la 4^{ème} semaine :

la roquette sort de terre.

La coriandre, l'aneth et la

ciboulette pointent le bout de leur nez,

la graine encore attachée au germe.

L'expérience

semble concluante

mais la faible exposition au soleil

de notre cuisine semble pousser les

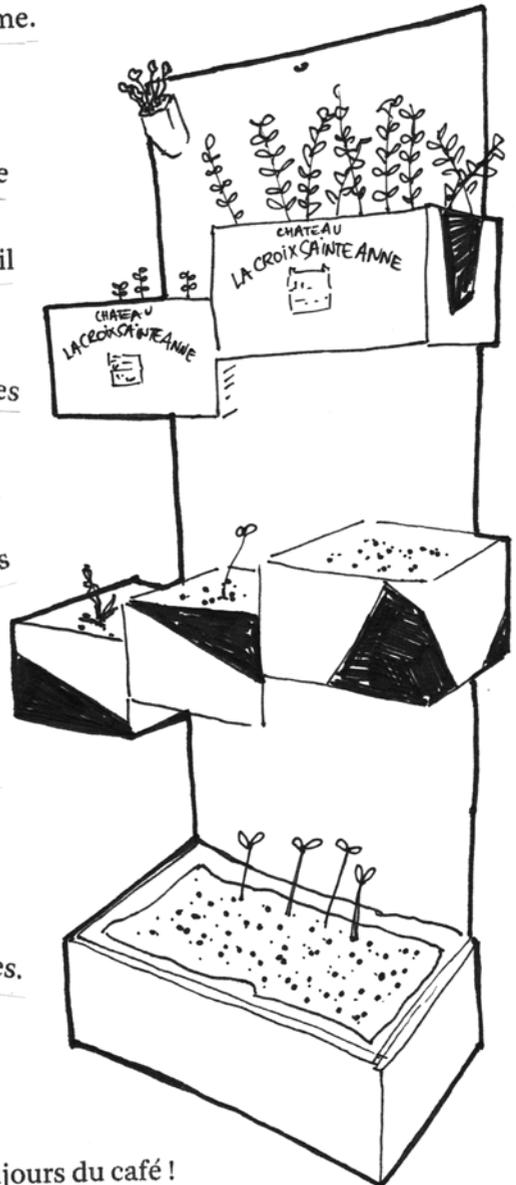
plants à monter un peu trop vite.

Les plus sensibles seront acheminés

vers la mezzanine, plus

ensoleillée et propice à faire pousser

essences méditerranéennes.



Patience... Et en attendant il y a toujours du café !



Du 10 au 13 août 2017 fût organisé un atelier d'initiation au photosténopé.

Cet atelier de 4 jours a permis une double exploration:

*d'une part, celle de la photographie, en utilisant
les possibilités d'expression offertes par le
moyen technique le plus simple : une boîte percée
d'un petit trou dont le fond est recouvert
d'un papier sensible, sans mécanisme ni lentille ;



*d'autre part, l'exploration collective du quartier Dansaert
où a déménagé l'Autre « lieu » : afin de tenter de voir,
à travers ses espaces publics, ses commerces et ses habitants,
ce qui s'y joue au niveau social, culturel et politique.





GOROVITZ
R.C

- de plant
- c'est mouvant
- c'est mouillé dehors...



Des astres et des pays...

par Chantal Vanherreweghen

Qui l'eût cru? Un signe=un pays?! ça laisse rêveur (voire même voyageur...)

On ouvre la marche en levant le pied d'un mouton-Bélier qui foule les parterres du Japon, de l'Allemagne... De l'Angleterre aussi... Bref! L'esprit sport-action domine et on n'est pas là pour faire du sur place!!

De là, un Taureau lui succède pour ramper le long des rives d'une Irlande toute de pierres vétustes et autres chants celtiques. La vachette nerveuse a des trésors de gloutonnerie à nous faire partager devant une petite Sirène danoise...(qui pour le coup ne s'appelle pas Arielle...) Car le Danemark est parmi les meilleurs fabricants de beurre... Au lait! Au lait!

La Belgique où soufflent les vents d'un esprit trop fort aussi moussé qu'une bière lambic vous épellent le pluriel de J'ai mal en Gêmeaux. Tout y est: jeux de mots, Castor et Pollux aux aguets... Ah ah! On se roule par terre en toute légèreté car l'autodérision est une super thérapie pour temps plus vieux (lol). L'Amérique et le Canada peuvent également comparer leurs malheurs en binômes décomplexés...

On marche en crabe aux Pays-Bas une fois la déesse Ganja passée par là. Du teint de porcelaine à l'hystérie émotionnelle d'une blonde enfarinée, tous les ingrédients sont là pour vous concocté un cocktail made in Cancer. Ceci dit, une fois au bord de l'eau, le complexe du homard se dissipe en plongeons empreint d'une nostalgie rêveuse. Nostalgie rimant avec Algérie, autre égypte du Cancer.

La France au Cœur de Lion met sa griffe à l'Histoire d'un bras autorisé. La Sicile, l'Italie où il serait impropre de dire "Bas les pâtes!"

L'âme de la Vierge folle et sage nous invite à errer dans la forêt amazonienne d'un Pays fort et subtil tel que le Brésil. Tout aussi subtile, la Suisse...là où la qualité demande du temps (d'où les montres...). Côté finance, on remarquera l'esprit d'une discrétion certaine...On n'a rien vu!

Balance, Balance... Qui balance qui dans l'histoire? Balance équilibre, Balance "Bateau ivre"... Rimbaud (natif de ce signe) se serait sans doute posé le long d'une Moselle écrire un verset sur Narcisse plongeant dans son reflet. Car oui, le petit Grand-Duché est cet écrin de verdure qui cadre si bien avec la beauté nonchalante du signe aux deux plateaux... Imaginez également un effet de balancier donner le tempo d'une valse autrichienne, d'un poker menteur monégasque... Et pour couronner le tout, l'esprit propre à l'Égypte offre le visage d'un mystère à peine élucidé...

Le Scorpion norvégien traverse déjà les fjörds... Il se déplace aussi vers la Syrie... Erasme aurait fait un éloge de ce signe fou de rébus et autres labyrinthes à décoder.

Il s'agit moins de se taire que de s'exprimer dans une Espagne dont le cheval de bataille s'appelle l'espoir. Saint-Jacques de compost rassemble à lui-seul les ingrédients d'un voyage spirituelle dont le rituel consiste à avancer bon an, mal an mais toujours du bon pied. L'Australie... Les kangourous l'ont dans la poche!

Hello Capri ! Est-ce fini ? Meuh non ! Vous êtes à l'aune d'une ambition à l'allure des hautes montagnes... Vous, qui jalonnez le Pakistan, l'Afghanistan, n'avez de cesse d'être la biquette engagée qui surprend par sa patience, son opiniâtreté... Et n'ayons pas peur des mots : sa méfiance face à ce qui pourrait menacer votre quête de solidité... Car oui, tel l'escaladeur qui a besoin de s'assurer des prises fiables, vous êtes cette animal politique prêt à miser sur le sablier du temps pour atteindre le Nirvana d'une Inde lointaine. Le Gange et ses eaux sacrées n'ont plus de mystères pour vous tant et si bien que vous avez choisi la force du silence et le goût du sel pour répondre à un besoin intense de reconnaissance dans votre vie sociale. Et puis, sachez tout de même que la Grèce vous rend grâce dans son infinie mémoire d'un passé glorieux à la lumière de la légende que vous désirez tant incarner. La réussite est à ce prix... et vous le savez !

Verseau.. Ô Verseau ! Vous nous renversez sous vos allures de Spoutnik d'une ex-URSS en quête d'une belle aventure aérospatiale... C'est dans l'air que vous trouvez vos inspirations lumineuses et intuitives sublimes de générosité. On vous a repéré dans vos projets d'avant-garde quand dans vos présences, vous lisez dans l'âme de vos congénères l'avenir de leur devenir... En effet, vous sondez à la façon d'un Jules Verne, l'univers lointain d'un monde qui frappe à nos portes.... Expérimentateur né, vous essaieriez de provoquer des chocs dans une humanité en quête d'Amitié universelle. Tout comme le point de départ d'une fameuse révolution, l'Argentine vous inspire des idées de libération du joug de l'injustice. C'est aussi le Pérou : vous ne cracherez par sur un lama qui passerait par là jouer de la flûte de Pan.

Poisson... Vous vous la coulez douce en chantant du Bjork en mode islandaise. Une île qui rayonne par des geysers géants et où les vapeurs d'eau sont on ne peut plus nombreuses... L'Asie mineure aussi peut vous fasciner également mais n'oubliez pas ce petit conseil : savoir dire non est une vertu car la naïveté vous emmène parfois en eaux troubles... En gros : gobez pas tout !

Galactikung:

ZEN

View

ACT

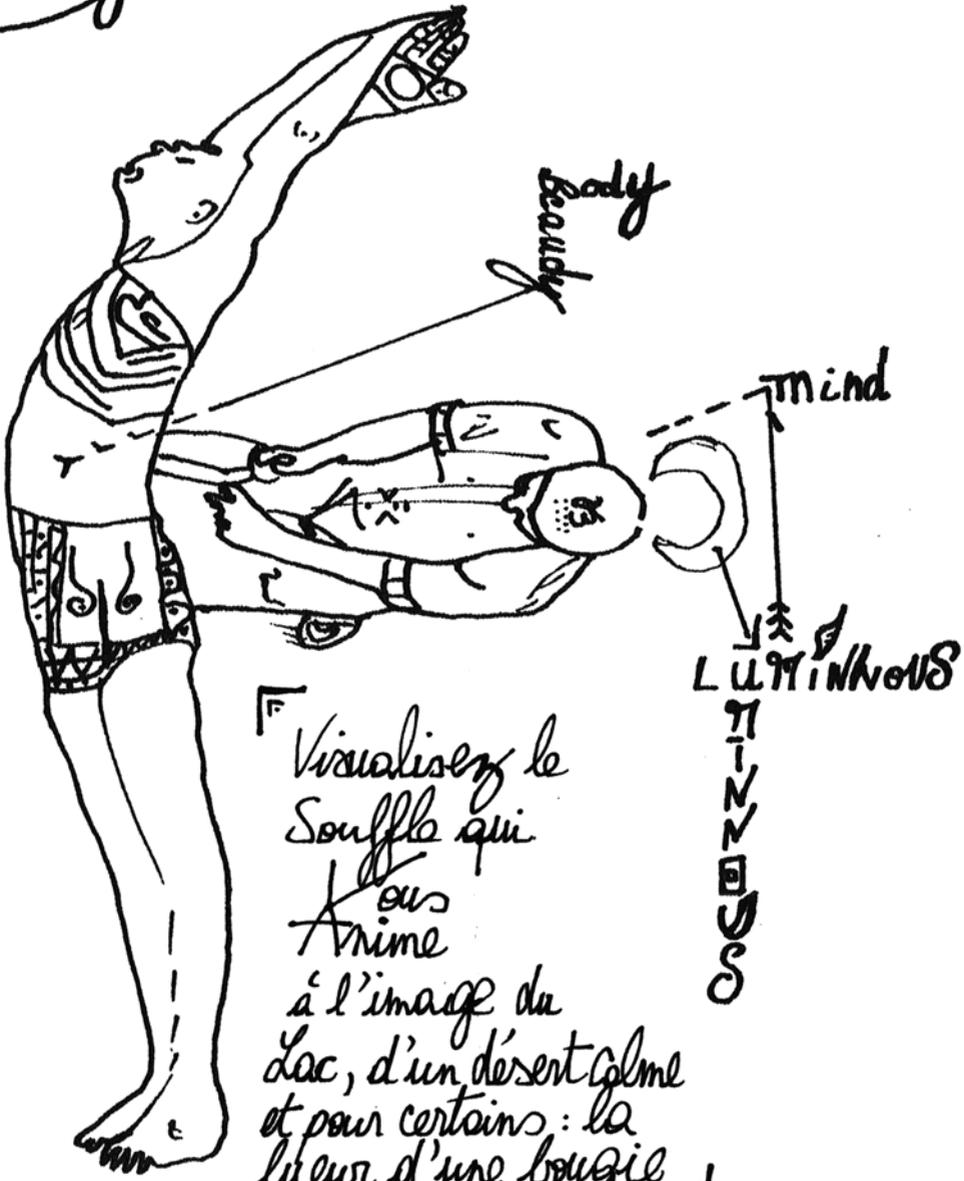
"Séances offertes
Pour travailler
Votre énergie"

- > Chaque jeudi
- > le chi (Qi)
- > relaxe

Avant de venir: soyez avertis
que cette activité bien-être ait
lieu, à l'Autre lieu ...



actikung



Visualisez le
Souffle qui
vous
anime
à l'image du
lac, d'un désert calme
et pour certains : la
lueur d'une bougie

« El Pueblo unido jamas sera vencido »

Création de Alessandro Bernadeschi et Mauro
Paccagnella

avec Lisa Gunstone



Amikaro théâtre
le 25 avril 2018
Workshop atelier
mouvements
le 26 avril 2018

Plus que de danse,
il s'agit aussi de théâtre mouvement.

Il y a les corps cachés qui se relèvent, se dressent.
Le poing levé recontextualise la révolte.

corps à nouveau plein, habité,
du corps sculptural,
plus usés, plus tordus,
de l'ordre de la réappropriation

Grâce à la poésie, tout passe !

Sortir du carcan classique de la jeunesse, nous paraît être de l'ordre de la réappropriation

mettre sur le devant de la scène des corps plus nouveaux, plus usés, plus tordus,
davantage prompts à l'hésitation, nous paraît être de l'ordre de la réappropriation
politique.

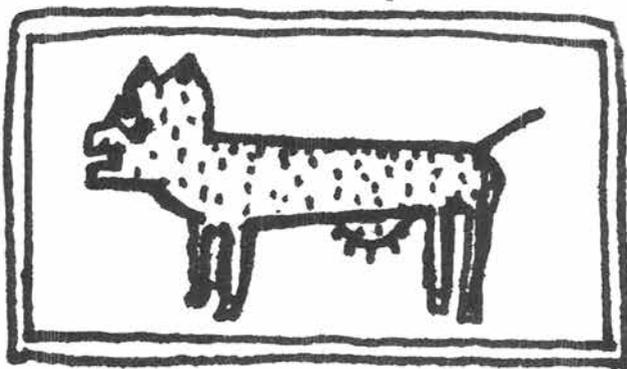
A la fois l'espace n'existe plus, à la fois il est déployé.
en faisant fi de nos limites imaginaires,
retrouver un territoire,
nos carapaces, nos carcans, nos corsets...

Tu découvres alors des
mouvements qui sont profondément les tiens.

La danse c'est l'allégresse, la transe, la jouissance.

Quelle que soit la forme, le corps, le « visuel », on a le droit d'exister !

Mediathèque.



SPORTIVE

NGHE est un espace de découverte et de partage de la musique localisé à Molenbeek. Sous forme d'une médiathèque subjective et ouverte à tous, elle récolte différents disques et cassettes d'un peu partout afin de mettre en valeur la singularité musicale de chaque région du monde et de promouvoir le réseau des labels indépendants. Récemment, la médiathèque se veut nomade : elle fait vivre sa collection par le médium radiophonique ou lors de festivals et elle organise de grandes fêtes de nuit car vivre la danse en groupe, jusqu'à l'épuisement, est essentiel à ses yeux.

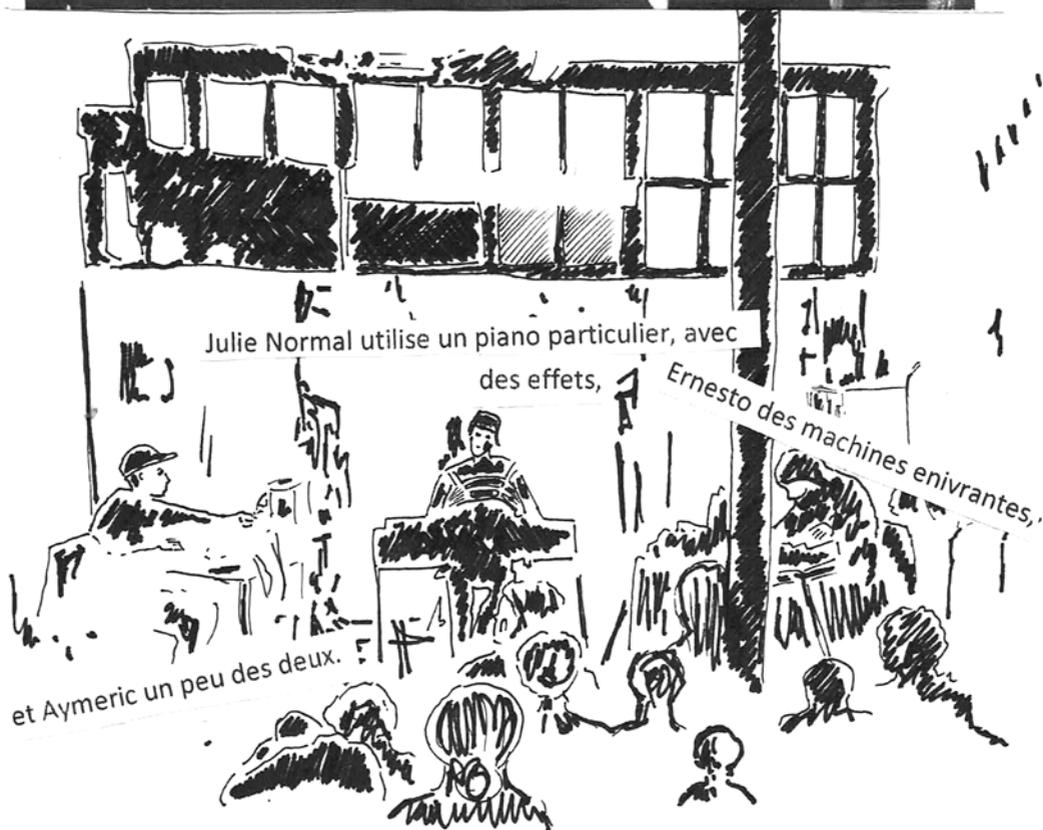


La médiathèque invite en résidence trois musiciens,
Aymeric de Tapol Ernesto Gonzalez et Julie Normal, du 20 au 26 Octobre.
Nous pensions programmer un concert de fin de résidence le 26 au soir,
mais notre premier plan est tombé à l'eau.

On est donc en pleine recherche d'un endroit où proposer ce
moment musical, qui sera calme,
et qui pourrait d'ailleurs permettre de découvrir un nouvel endroit.

On a donc pensé à vous, qui êtes pas loin de la médiathèque.

Le résultat sera une surprise, mais on leur fait confiance.



Une nouvelle manière de s'enfoncer dans notre espace quotidien. Assis sur une chaise, un coussin, un tapis, immobile, plonger dans le son. Ou alors peut-être est-ce le son qui plonge en nous.

Parfois j'ouvre les yeux sur les trois magiciens que la lumière enveloppe, douce aura sur leurs gestes délicats et concentrés.

Mais, plus souvent, c'est les paupières closes, au fond de moi, que j'entame ou continue le voyage.

La nage fixe. Le vol stationnaire. La danse inerte.

Cette musique me parle de jungle intersidérale et d'étoiles luxuriantes.

Elle me drape, m'englobe, et mon corps tout entier s'harmonise à ces nappes oniriques.

Des aller-retours statiques entre la ronde des pensées et une présence pleine de l'instant.

À propos de l'écoute du 26 oct. 17
Concert de Julie Normal,
Aymeric de Tapol et Ernesto
Gonzalez.

On peut découvrir le travail de Julie Normal aux adresses suivantes :

<https://ondesmusicales.com>

<https://julienormal.bandcamp.com/>

<https://accidentdutravail.bandcamp.com/>

Celui d'Aymeric de Tapol ici :

<https://aymeridetapol.bandcamp.com/>

Et enfin celui d'Ernesto Gonzalez là :

facebook.com/bearboneslaylow

soundcloud.com/bearboneslaylow

bearboneslaylow.wordpress.com

<https://soundcloud.com/user-997719619/>

[julie-normalaymeric-de-tapolernesto-gonzalez-](#)

[extrait-du-live-de-sortie-de-residence-a-nghe](#)

La Senne, rue de la Senne, 88, 1000 Bruxelles



La Senne c'est un immense bâtiment industriel qui après sept années de vide

s'est à nouveau rempli depuis deux ans, rempli de vies et de projets.

Echappés de la Compilothèque, des Mariniers, du HS63, de la Parfumerie et des Ateliers Claus entre autres, la Senne accueille une cinquantaine d'artistes et artisans qui explorent sérigraphie, travail du bois et du métal, couture, tricot, illustration, montage cinéma, lutherie, typographie, graphisme, danse, théâtre, son, musique, etc...

La Senne c'est aussi le lieu où se pense et se construit le Carnaval Sauvage.

Les musiciens de la Clique

le défilé y répètent

costumes s'y

glanages variés.

une salle de

indispensable à

Faisant la part belle

– rimentales et/ou

la rencontre, elle a pu

propositions expérimentales et

renommée internationale. L'esprit d'accueil, généreux et convivial, a toujours suscité un grand sens de l'écoute et le coût minime des entrées offre la possibilité à tous les publics d'être curieux.

qui rythment chaque année

pendant que les

fabriquent, fruits de

La Senne c'est encore

concert et de théâtre

la vie bruxelloise.

aux formes expé-

intimistes, favorisant

accueillir aussi bien des

aventureuses que des artistes de

La Senne ce sont nos voisins et c'est chez eux qu'André Robillard et

Alexis Forestier ont offert une inoubliable prestation, Cratères Lunaires,

avant de partager une soupe et un temps de rencontre chez nous.

2017-11-19 _ André Robillard - Alexis Forestier _ Cratères Lunaires -

Concert le 18 novembre 2017 à La Senne - La Compilothèque
et une rencontre le dimanche 19 novembre 2017 à l'Autre « lieu »



<https://soundcloud.com/user-997719619/>

andre-robillard-et-alexis-forestier-discutent-a-lautre-lieu



36



Le Lac

36 Rue de Witte de Haelen

1000 Bruxelles

<https://www.lelac.info/>



Tu as rodé les nuits et baisé les étoiles en riant et en brûlant
chaque centimètres de peau que tu as touché.

Tu as aimé aussi, tu crois, autre chose que tes propres forces.

Tu as goutté l'autre et tu as vu les coulisses de la puissances collectives.

Tu as imaginé un outil d'organisation de cette puissance et tu l'as fabriqué.

Tu n'aurais pas pu le faire sans les autres ni l'amour.

Tu n'es pas un simple entrepreneur.

Tu es bien plus délirant.

Tu as une mission.

Le TAROT des Décolleurs est sorti !





Le vendredi 13 avril 2018, chez nos voisins au Lac, nous avons organisé la sortie du Tarot Révélateur crée par Les Décolleurs, collectif qui s'est constitué à l'Autre "lieu".

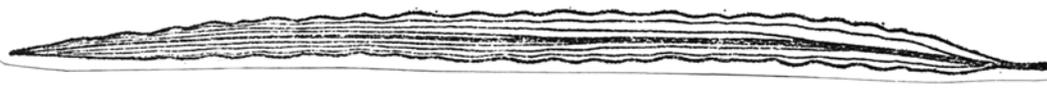


De beaux moments d'échanges se sont succédé autour de quatre tables de tirage, où la foule se pressait pour venir découvrir ce beau projet, et se faire surprendre par les cartes.



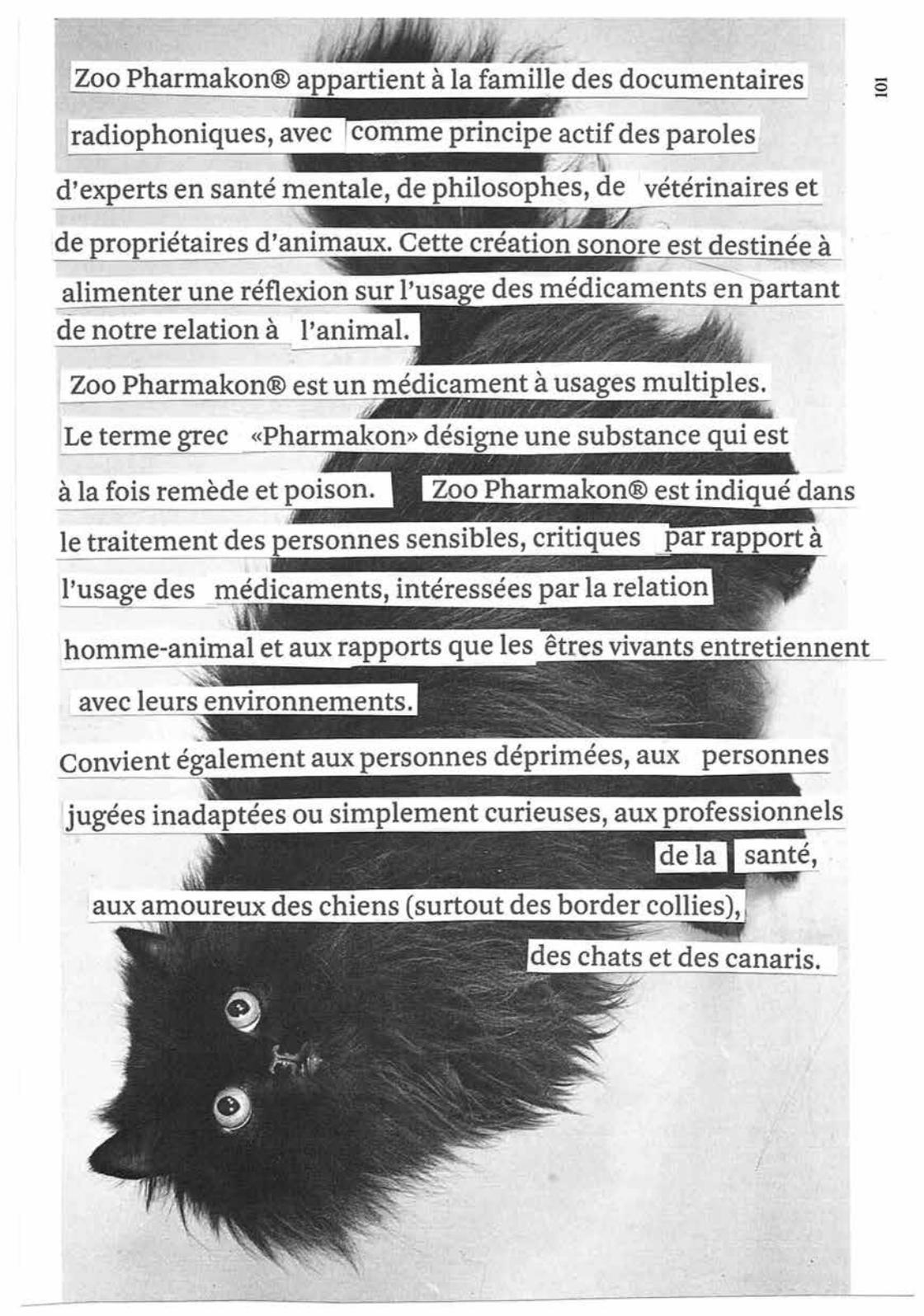
La soirée fut bercée par les sons de Nonna Rina. Sa fleur préférée c'était le myosotis. C'est un mélange de souvenir enregistrés sur cassette et de mélodies vivantes sur claviers. Ses amis étaient convoqués à venir jouer avec elle, même par téléphone de l'étranger,

pour nourrir la poésie ambiante.





Le 02 mars 2018 Mira Goldwicht et Sarah Fautré
sont venues présenter
leur documentaire radiophonique « Zoo Pharmakon ».



Zoo Pharmakon® appartient à la famille des documentaires radiophoniques, avec comme principe actif des paroles d'experts en santé mentale, de philosophes, de vétérinaires et de propriétaires d'animaux. Cette création sonore est destinée à alimenter une réflexion sur l'usage des médicaments en partant de notre relation à l'animal.

Zoo Pharmakon® est un médicament à usages multiples. Le terme grec «Pharmakon» désigne une substance qui est à la fois remède et poison. Zoo Pharmakon® est indiqué dans le traitement des personnes sensibles, critiques par rapport à l'usage des médicaments, intéressées par la relation homme-animal et aux rapports que les êtres vivants entretiennent avec leurs environnements.

Convient également aux personnes déprimées, aux personnes jugées inadaptées ou simplement curieuses, aux professionnels de la santé, aux amoureux des chiens (surtout des border collies), des chats et des canaris.

Hospitalisé au B3 (psychopathologie).

psychiatre : « Il faut rechercher un centre de jour un après, cet après ce n'est pas pour moi un comme arriver à cet après, il faut téléphoner, entendre u personne au bout du fil, mais c'est pour entendre, en complets, vous devez passer une interview de can

Inquiétude, déprime. Pour que je continue à aller mieux, d'une interview de candidature.

Clope fumoïr du B3, échange à bas bruits entre patients sur la difficulté de trouver un de jour... : « Tu connais l'autre lieu... ».

Enfin un rendez-vous d'interview de candidature à X.

Mon parcours du combattant psychiatre responsable. Entretien.

défendre auprès de notre équipe. On vous malheureusement beaucoup de demandes en attente. ».

J'attends une longue semaine. Pas de coup de fil.

Exaspéré et en questionnement, j'arrive à l'autre lieu, je m'assieds bois une tasse de café et de patient en recherche l'autre lieu.

de l'hôpital Saint-Jean. « Discussion » avec mon

pour après ». Hospitalisé, je suis confronté à Avant. Cet après s'appelle X, Y et Z. Pour une sonnerie interminable. Enfin, une gorgement, pas avant, nous sommes didature.

je suis dépendant d'une place libre, centre

centre

commence. De guichets en guichets, j'arrive enfin au Graal

Fin d'entretien : « Votre candidature m'intéresse, je vais la rappellera le semaine prochaine... , mais nous avons

malheureusement beaucoup de demandes en attente. ».

à une table de cuisine, je de centre de jour je suis devenu membre de

Recherche

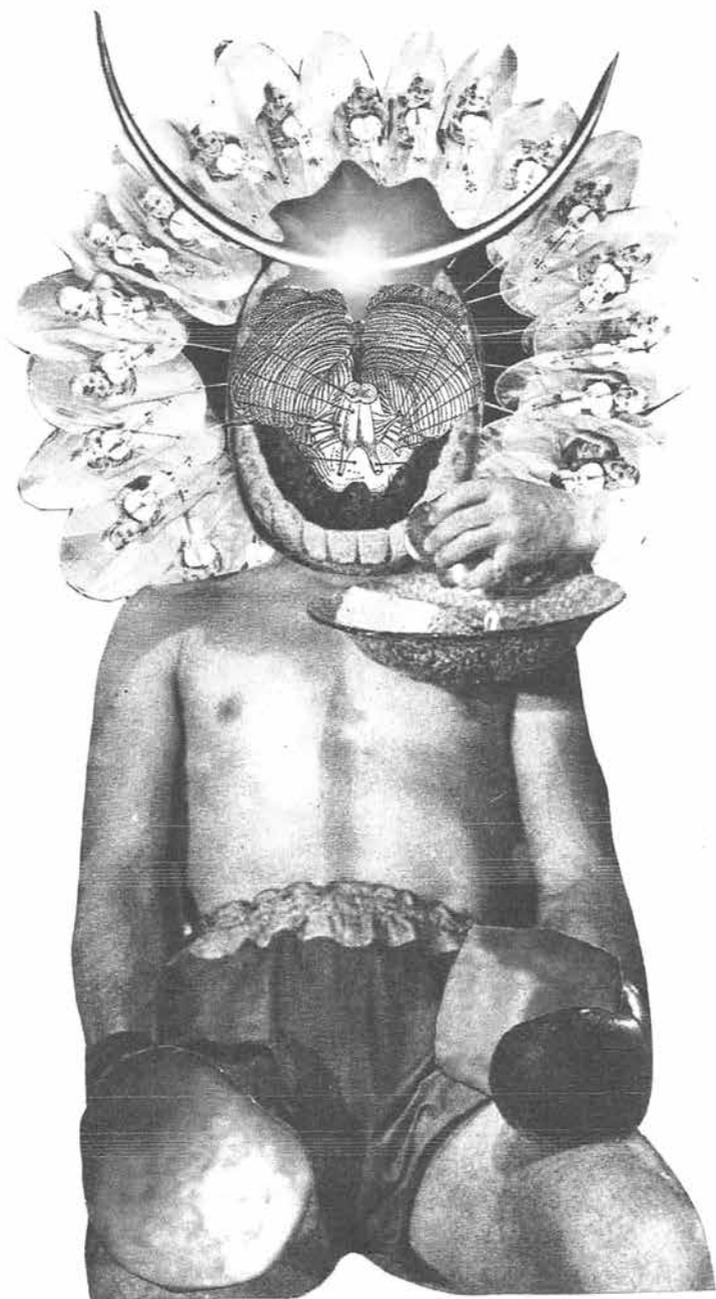
Centre de Jour

désespérément

Jean-Claude Dumon



D'après Burn-In : Laurence Carpena 2015



Cassius Clé



5 rue de la clé.

Clé de la porte noire.

Un banc contre la façade,

un parapluie, coin de paradis.

L'autre "lieu".

Alter ego.

Ego multiplié.

Super-structure fait

œuvrer

les consciences en un

endroit cocon. Cocon translucide augmentant

la lisibilité des consciences. Anarchisme

structurant

les esprits animistes. Danse de la réalité multiple. Multiplicité

des corps qui se rencontrent et se dorment la pilule sous la mezzanine en plein soleil.

Lire ensemble des manifestes pour une humanité plus humaine. Chanter presque

la liberté de la fin d'un consumérisme psychiatrique. Danser encore la réalité

multiple et multiplier les embrassades et les rencontres et s'en aller en mission

panser les blessures de l'âme, ensemble par simples baisers imaginaires. Boire la soupe collective et tapisser les estomacs d'une couverture réchauffante. La solitude

des vivants n'a pas lieu d'être, elle est autre, elle est passagère, elle est accidentelle.

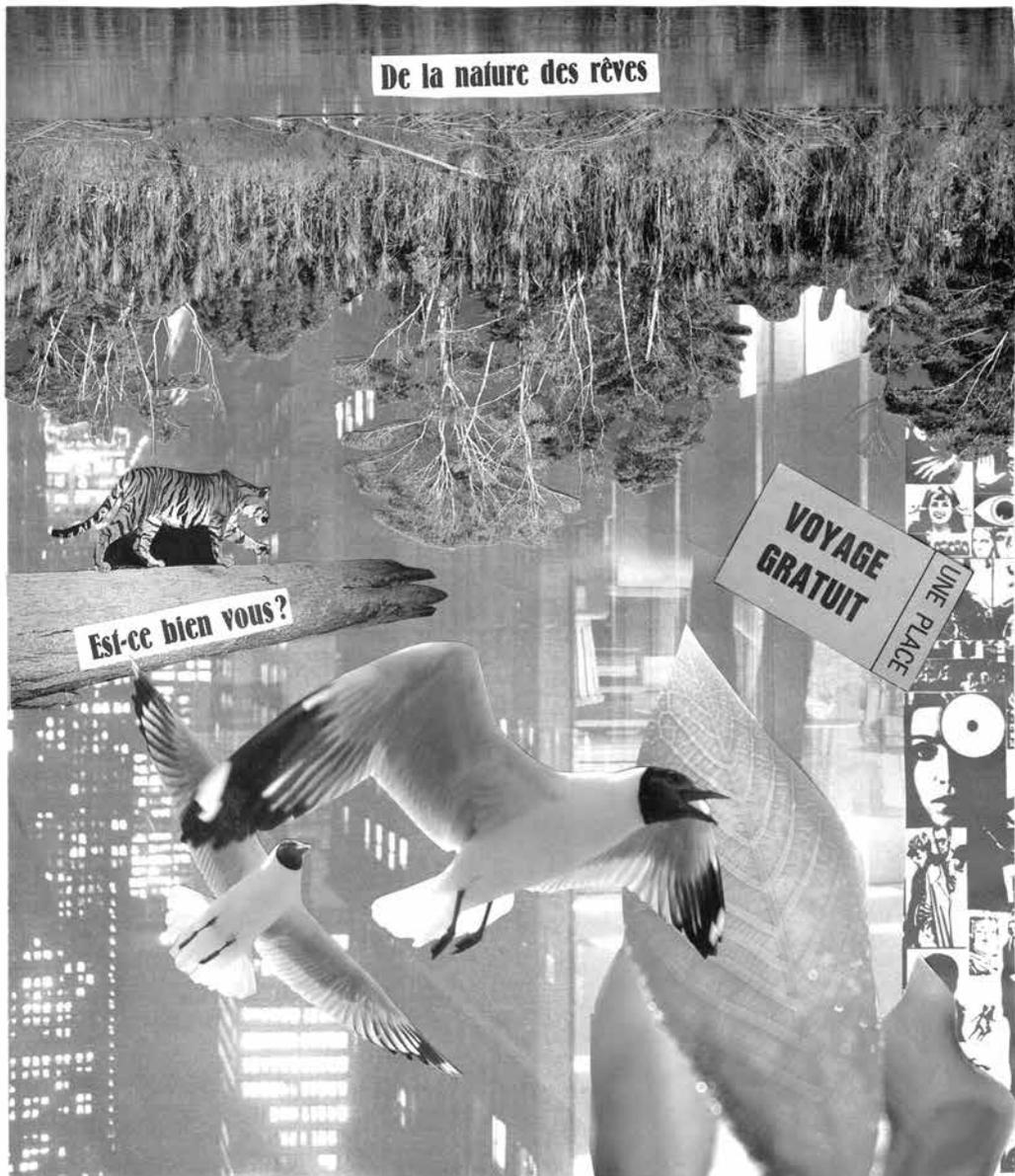
L'autre lieu berce amoureusement les âmes isolées et les fait sentir dans la lumière

des regards affectueux. L'affection y est un art de respirer, l'empathie un art d'agir,

l'action y est un leitmotiv.

@

De la nature des rêves



Est-ce bien vous?

VOYAGE
GRATUIT

UNE PLACE

La première fois que je m'y suis rendu, je réalisais mon rêve d'enfant. Je l'avais découvert dans mes livres d'ados ceux d'histoire. Et pour moi c'était donc la première fois que je ressentais cette tempête d'émotions, cette sensation de partage sensuel, l'espoir que de braver le froid et le pavé pouvait nous donner à tous.

La première fois qu'en fin d'après-midi ma gorge et mes yeux me piquait dû à cette brume qui nous envahissait. La première fois que je voyais des pavés envoyés vers ces gens sans scrupule. La première fois que je voulais changer le monde et que je me retrouvais avec des gens qui avaient les même idéaux et la même philosophie que moi.

D'habitude je suivais tout cela à la tv de peur de finir sous les barreaux à la caserne la plus proche. Malheureusement vu que c'était ma première fois ; je me suis trompé. Moi qui voulait me battre pour les sans papier, contre le racisme et ce gouvernement proche de ceux de 1930.

Je me suis retrouvé dans une manifestation pro NVA. Pour moi ma première fois fut ratée ou je me suis trahis

Y.G

Habiter. S'emparer de la cité.

Un nid douillet, un palace ou une cabane, qu'importe,
un toit c'est un droit!

Nous avons invité le C.R.i Citoyen (Collectif de Réappropriation Intégrale) le 26 juin 2017 pour qu'ils nous parlent de la permanence squat et de leurs autres projets.

Puis, le 21 septembre, pendant notre premier événement rue de la Clé, une grande banderole s'est hissée sur notre façade.

Non à la loi anti-squat, OUI au logement pour tous!



Wolfpack fut un moment intéressant dans la mesure où la force d'un détachement nécessaire

THE WOLFPACK



amène à une libération intérieure face à des liens mortifères quoique familiers. J'étais enthousiasmé par l'historique d'une révélation d'un tabou. Tabou d'une mise à l'écart voulue de la société par le père de famille. Et puis l'urgence d'une bouffée d'oxygène pour un des membres en souffrance une fois la phase adolescente amorcée. Ce fut un deus ex machina de survie. Et cela peut nous parler quand, alourdis par le boulet de la peur, nous avons tout à déléster.

Déléster la honte, un monde imaginaire (comme une sorte de bulle), les barreaux d'une prison qui enferment. Celle-là même qui délimite un territoire psychique et physique.



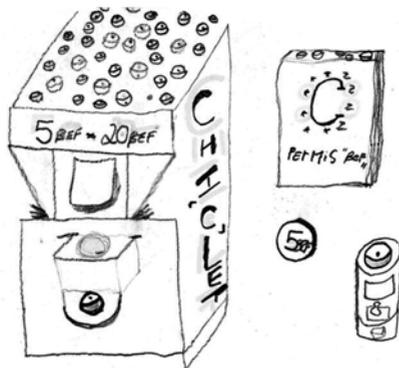
Bref, une fenêtre s'ouvre sur un peut-être. Et puis la vie sous d'autres couleurs brille comme un soleil.

THE WOLFPACK

Wolfpack...ou le courage du détachement.

Wolfpack...ou le courage du détachement.

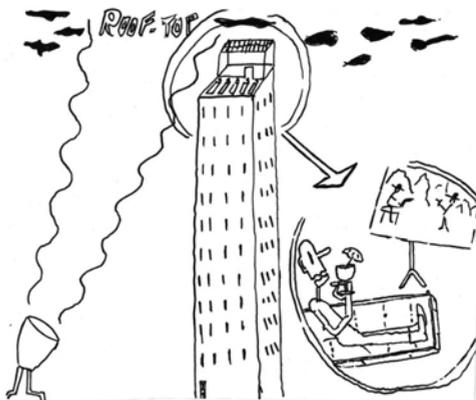
On
s'est
d'abord
donné à faire
une liste qui re-
-groupe des traits
de notre personnalité
en utilisant des notions
d'espace de la maison.
On a ensuite passé
notre liste au voisin qui
à dessiné cet espace.



Des
niveaux
variés. Une
cabane comp-
-lexe, à la fois tro-
-glodyte et dans les
airs. Des murs arrondis
en terre dans lesquels sont
nichés différents alcoves.
Une balançoire au milieu du
salon et un hamac sur le toit. Des
tissus et des rubans colorés qui
dansent dans le vent. Depuis la
salle de bain, remplie de plantes
tropicales, on peut admirer le ciel et
donc, la nuit, les étoiles. Des objets
trouvés sur les tables et de la poésie
sur les murs. Un énorme canapé
élimé dans lequel se vautrer. Des
sources de lumière drôle et variées.
Et pas trop loin, un immense arbre
sage et une fraîche rivière.

le
penthouse
d'une maison.
-un loft. -un appa-
-tement avec sa ter-
-rasse au sommet d'un
immeuble. -une soirée
« roof-top » (litt. sur les
toits). -des projections de
« court » (métrage). -un sky-
-tracer. -un mot de passe.

une
cabane
(mais qui
ferme à clé)
dans la nature.
-y inclure le strict
nécessaire : une couchette
+ une couverture pour le repos,
un gaz et qq vaisselles et poilons,
2-3 livres, 1 bidon d'eau, un poil à
bois, des bougies. -une des 4 façades=
1 grande fenêtre + une petite sur
les 3 autres façades. -le toit est à colma-
-ter tout le temps. Il y a des fuites, des
trous d'air. C'est jamais terminé. -il
y a autour de la cabane des cailloux
ramassés lors de promenades.
Ou des coquillages, ou des bouts
de bois... Sorte de ceinture de sécurité
autour de la cabane qui fait office
de musée aussi. -y a un truc qui pue,
un rat mort ? Un truc qui pourri ?



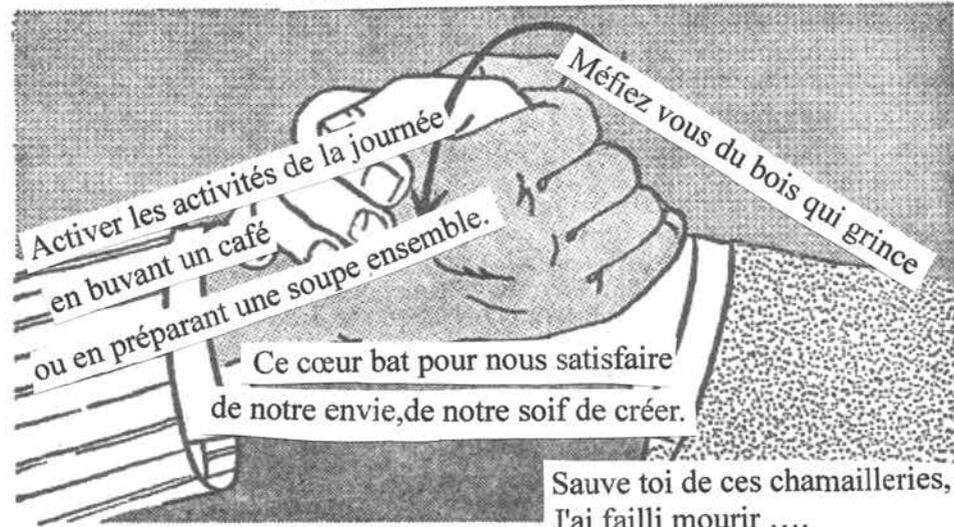
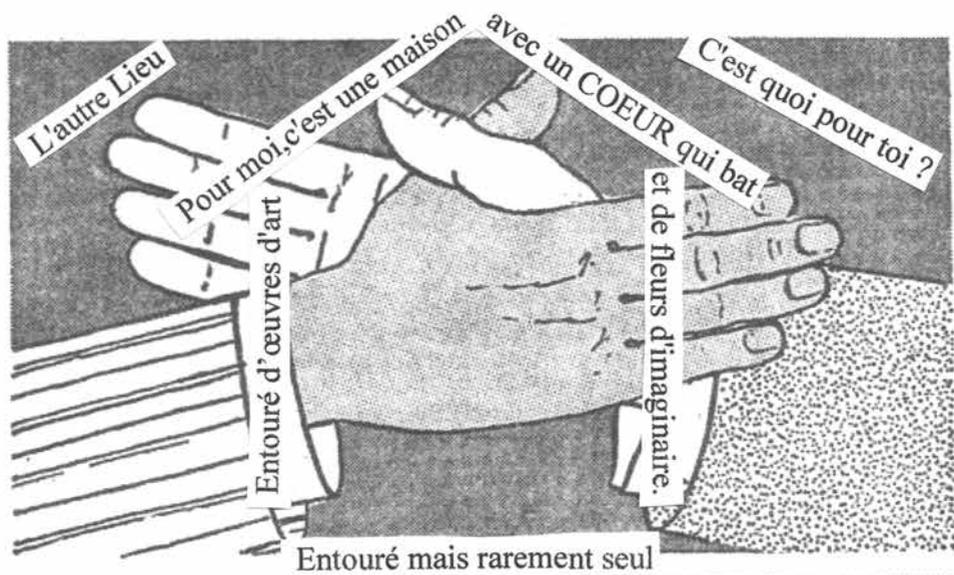


-
 Tout d'abord un espace tout en plis. -ancienne véranda en bois à l'avant de la maison avec une balancelle entourée de figuiers et de citronnier. -un grand lit carré, bordé de vagues de livres aimés éparés. -Table vaste où dans un coin, un scrabble ouvert petites lettres carrées, assemblées ou pas, Labsang Su Shen et whisky tard dans la nuit. -De longues plantes vertes grimpant aux murs, entre les cadres. -De la lumière par toutes les fenêtres afin de lézarder, et un recoin claire et confortable pour y lire des heures durant. -un espace de création où l'on peut tout y laisser en plan le temps de longues respirations. -Et des voisins qui aiment la vie et ses bruits.



Es-
 -pace.
 Entre deux
 (trois, quatre,
 cinq,...) états -
 Elastiquer, Déséla-
 -stiquer (-je suis une
 chique?) -> chronique
 de la chique -> petites
 histoires ... d'1 image
 à chaque fois. Immondice





*The soul-brother handshake. Offer thumb rather than hand.
Rock the hand from side to side as indicated by the arrows.*

Contributeurs :

Michel

Clotilde

Greg

Thomas

Arnaud

Mélanie

Christian

Lionel

Jim

Chantal

Typhen

Jean-Claude

Laurence

Sara

Stéphane

Stefane

Evelyne

Benoit



153

l'Autre 'lieu'

